

R. OBERTHÜR. Notes sur quelques Coléoptères récoltés aux îles Sanghir par les chasseurs de M. A. A. Bruijn et description de trois espèces nouvelles.

(Pl. I)

Odontolabis Duivenbodi, H. DEYR.

Les deux sexes de cette magnifique espèce, dont on ne connaissait jusqu'à présent que l'exemplaire mâle typique ⁽¹⁾, provenant de Ménado et qui fait partie de la collection du comte de Mnischek, ont été rapportés des îles Sanghir par les chasseurs de M. Bruijn.

Les mandibules des mâles varient seulement pour la longueur entre 4 et 10 millimètres, alors que dans le type elles atteignent 18 millimètres. Dans les plus petits développements, l'extrémité des mandibules est terminée en pointe, au lieu d'être dilatée en deux dents et la coloration générale de l'insecte est ordinairement plus claire.

La femelle diffère du mâle par la forme de la tête toujours beaucoup plus petite et anguleuse en avant des yeux. Les parties antérieures de la tête ainsi que les mandibules sont fortement ponctuées; le prothorax, un peu plus long, est luisant

⁽¹⁾ *Annales de la société entomologique de Belgique*, IX, p. 25, t. 1, fig. 1.

sur le disque qui est légèrement pointillé, tandis que les bords latéraux sont rugueux comme dans le mâle.

Ma collection contient 12 exemplaires; 8 ♂ et 4 ♀.

Prosopocoelus Bruijnii, n. sp.

(Pl. I, fig. 4, 5, 6).

♂. (Var. max.). *Castaneus; elytris flavo-testaceis cum sutura nigra; mandibulis leviter cylindricis, apicibus acutis, ad basin irregulariter et tenuissime dentatis, post medium quatuor dentibus sat regulariter dispositis armatis, duobus majoribus, bifidis et obliquis, duobusque apud apicem acute minutis; capite magno, subquadrato, ante depresso; prothoracis lateribus capite latioris rotundatis; femoribus dilute rufo-maculatis.*

Var. minor differt capitis thoracisque colore magis pallido et mandibulis minimis dentibus instructis.

Long. corp. 20-32, mand. 6-16 mill.

♀. *Nitida; mandibulis brevibus, acutis, intus unidentatis; capite rugoso punctato; elytris cum vitta suturali nigra, lata, ad apicem decrescente, minute punctatis.*

Long. corp. 18-21 mill.

Cette nouvelle espèce qui se place près du *P. vittatus* H. Deyr ⁽¹⁾ et du *P. flavidus* Parry ⁽²⁾ est très remarquable par la coloration différente des deux sexes et l'armature des mandibules.

Le mâle a les élytres d'un testacé jaunâtre avec la suture et une fine bordure latérale noires; la tête, les mandibules et le prothorax légèrement pointillés sont d'un brun marron foncé. Dans les grands développements, les mandibules portent, à partir de la base, une série de 4, 5 ou 6 dents très petites et inégalement disposées, la dernière atteignant à peu près le milieu, puis 4 autres dents dont 2 bifides et 2 pointues, symétriquement placées de chaque côté.

⁽¹⁾ *Annales de la société entomologique de Belgique*, IX, pag. 28, t. 1, fig. 4.

⁽²⁾ *Transactions of the entomological society*, série II, 1864, p. 27, t. 8, fig. 2.

La première de ces dents bifides qui est la plus longue mesure 1 millimètre et demi environ et les autres, en approchant de l'extrémité, diminuent insensiblement. Les mandibules qui n'ont pas plus de 6 ou 7 millimètres de longueur sont garnies de petites dents bifides ou pointues formant une scie non interrompue. Le *P. Bruijnii* diffère du *P. vittatus* par ses mandibules plus cylindriques et plus fortement armées, surtout dans les grands développements, par le prothorax plus étroit et plus arrondi sur les côtés, sans bordure latérale roussâtre et par la coloration des élytres.

Quant au *P. flavidus*, sa taille est un peu plus petite, l'armature de ses mandibules est tout à fait différente et la coloration de la tête et du corselet sont beaucoup plus jaunâtres.

La femelle du *P. Bruijnii* se distingue surtout du mâle par sa teinte plus foncée et plus brillante et par l'existence d'une grande bande suturale noire qui occupe la moitié des élytres à leur partie supérieure et se prolonge en diminuant toujours le long de la suture jusqu'à leur extrémité.

Je me fais un devoir de dédier ce joli Lucanide à M. A. A. Bruijn à qui la science entomologique est déjà redevable de tant de découvertes intéressantes.

***Apogonia sanghira*, n. sp.**

(Pl. I, fig. 1).

Nitida, viridi aut æneo-cuprea, punctatissima, squamulis ovalibus albidis vel flavescentibus pulverulenta; elytris in medio elevatis et apud apicem declivibus; capitis anteriore parte magis cuprea. Subtus in mediana parte nuda squamulis, sed in lateribus maxime pulverulenta, pedibus æneo-cupreis.

Long 12-14 mill. lat. 6-8 mill.

Brillante, cuivreuse, quelquefois d'une teinte légèrement verdâtre avec une ponctuation serrée, irrégulière, qui est recouverte de squamules écailleuses blanches ou jaunâtres. En dessus ces écailles de forme ovale sont attachées à chaque point par

leur partie supérieure, mais elles ne sont que très-peu solidement fixées. La tête a la partie antérieure, d'un cuivreux très accentué, elle porte deux lignes élevées, lisses, en forme de V, se rejoignant sur le front dans certains exemplaires; les palpes et les antennes sont rougeâtres. Sur le thorax, on remarque une petite élévation médiane brillante, plus ou moins prononcée. L'écusson est semé de quelques points peu enfoncés. Les élytres sont moins ponctuées sur le disque que sur les côtés; elles sont bombées au milieu et fortement inclinées à leur partie médiane postérieure dont les côtés sont carénés; sur leur partie latérale inclinée se trouvent deux ou trois lignes de points squamuleux régulièrement disposés. Le pygidium dans sa partie inférieure est légèrement velu. Le dessous du corps est au milieu lisse et dépourvu d'écailles; mais, sur les côtés, les squamules sont plus serrées et en même temps plus petites que sur le dessus. Sur les côtés des cuisses et des jambes, les écailles sont disposées en lignes; les tarses sont intérieurement garnis de petits poils d'un blanc jaunâtre.

Je possède dix exemplaires de cette *Apogonia*.

Xylotrupes gideon, LINNÉ.

Ce Lamellicorne dont il a été rapporté plus de cent exemplaires semble être aux îles Sanghir d'un type assez particulier. Les mâles d'un brun noir luisant, avec les élytres très-lisses ont pour la plupart les cornes fortement développées, surtout la thoracique qui dépasse presque toujours la céphalique.

A Ménado, où les développements sont à peu près semblables, la couleur de cette espèce est d'un brun marron assez foncé; mais, à Ternate, cette coloration est beaucoup plus claire et les nombreux exemplaires que j'ai pu examiner de cette dernière localité ont les cornes très-peu développées; le thorax ne présente même quelquefois qu'une simple élévation et en tout cas la corne céphalique n'est jamais atteinte par l'autre.

Si les mâles présentent des différences importantes et assez constantes, suivant les localités, les femelles beaucoup moins.]

abondantes, paraissent au contraire rester toujours semblables entre elles.

Ces différentes formes du mâle ne doivent probablement constituer que des races ou variétés purement géographiques, mais qu'il serait en tout cas fort intéressant d'étudier plus complètement avec de nombreuses séries d'exemplaires provenant de localités très-diverses.

Sternoplus Schaumii, WHITE.

La coloration ordinairement foncée de cette espèce est à Sanghir, si l'on en juge par une douzaine d'exemplaires, constamment d'un beau vert clair. Les bandes ochracées des élytres se réduisent quelquefois à deux ou quatre taches nettement séparées et le thorax est souvent dépourvu de taches discoïdales.

Alaus Vollenhoveni, CAND.

Un seul exemplaire de ce bel elatérider, qui n'avait jusqu'à présent été rencontré qu'à Célèbes, a été capturé aux îles Sanghir.

Pachyrhynchus Croesus, n. sp.

(Pl. I, fig. 2).

Oblongo-ovatus, nitidus, ater vel atro-cærulescens; capite depresso, mediana macula duabusque lineis subocularibus ornato; thorace quatuor arcuatis oppositis et elytris viginti duabus inaequalibus maculis decoratis; femoribus annulatis; totis maculis lineisque e squamis lute cæruleo-viridibus effectis.

Long. cum rostro 22, lat. 9 mill.

Noir brillant, lisse, avec un reflet plus ou moins bleuâtre et orné de nombreuses taches formées de squamules d'un bleu verdâtre très-gai conservant en dessous la même teinte que sur le

dessus du corps. Tête ayant entre les yeux une légère dépression sur laquelle est placée une tache arrondie, deux autres taches prenant naissance sous les yeux et s'étendant presque jusqu'à l'extrémité du rostre. Sur le thorax se trouvent quatre taches, deux en dessus allongées longeant le bord externe, mais s'arrêtant un peu au-delà du milieu et deux en dessous formant de chaque côté un croissant qui se prolonge en avant et en dessus jusqu'à la hauteur des deux taches supérieures, mais sans les rejoindre.

Le nombre des taches sur les élytres est le plus souvent de vingt deux, trois au bord de chacune des élytres parini lesquelles deux allongées et la dernière presque triangulaire, deux communes sur la suture, l'une un peu après le milieu l'autre avant l'extrémité, cette dernière quelquefois très-petite, et sept sur chaque élytre, une en avant, isolée près de la base et six autres formant deux fascies arquées, chacune de trois points.

Le dessous du corps est un peu moins brillant que le dessus; on y distingue trois bandes, l'une après les pattes médianes, les deux autres après les pattes postérieures; quelquefois les deux dernières bandes sont interrompues au milieu; entre les antérieures il existe aussi une très-petite tache formée de quelques écailles seulement, mais parfaitement apparente. Les cuisses sont fortement maculées avant le genou; les tibias sont semés de poils courts, surtout en dedans, et les tarses poilus en dessus ont les brosses jaunâtres.

Le nombre et la grandeur des taches sont sujets à varier. Parmi les neuf exemplaires de ma collection se trouve une variété fort remarquable dans laquelle les taches à l'extrémité des élytres sont confluentes; le point situé près la base des élytres isolé dans les autres exemplaires y est accompagné de deux petites taches intérieures formant un arc à trois points comme les deux qui sont au dessus.

Le *P. Croesus* est certainement une des plus magnifiques espèces du beau genre *Pachyrhynchus*.

Batocera Fabricii, THOMS.

Sa taille varie entre 34 et 54 millimètres. Tous les individus récoltés à Sanghir sont malheureusement très-usés.

Abatocera leonina, THOMS.

Les différences de taille sont à peu près les mêmes que dans le *B. Fabricii*; de 35 à 62 millimètres.

Apriona punctatissima, KAUP.

(Pl. I, fig. 3).

Il est difficile de reconnaître cette espèce dans la mauvaise figure donnée par Kaup (Einig. Ceramb. Samml. Darmstadt, 1866, t. 3, fig. 5). M.r Thomson dans ses « Typi Cerambycidarum », 1878, pag. 80, lui donne le nom de *A. Tigris*.

Le type de Sanghir est beaucoup plus blanchâtre que celui de Célèbes.

Rennes, 20 juin 1879.

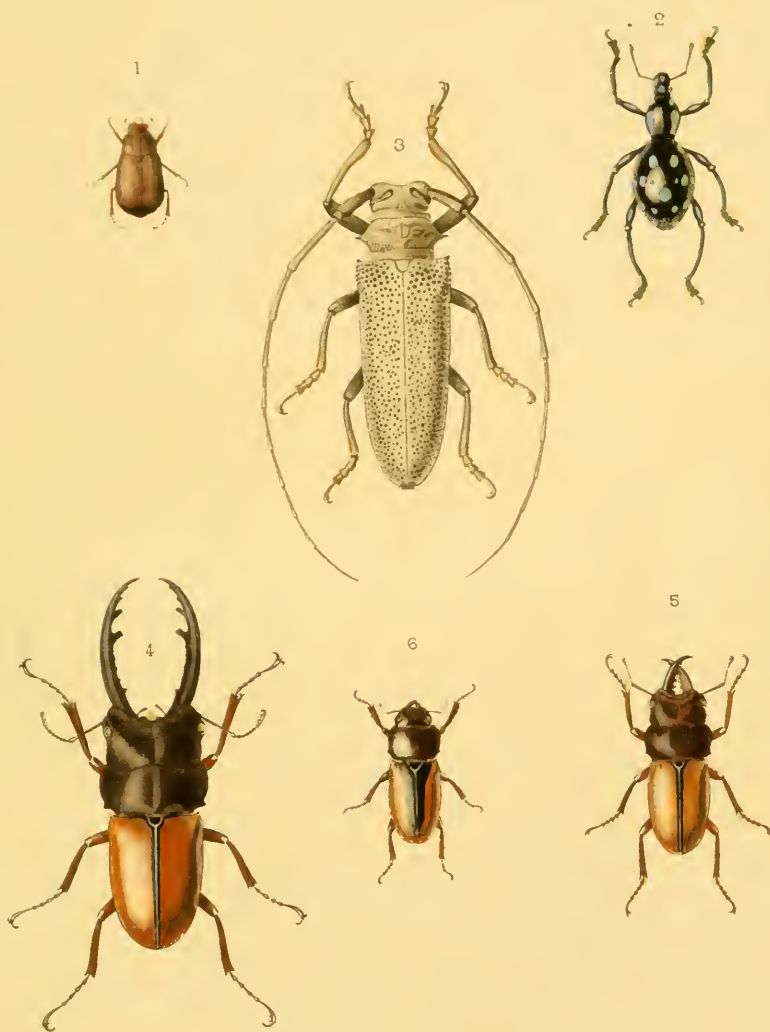
 EXPLICATION DE LA PLANCHE

Fig. 1. *Apogonia sanghira*, R. OBERTHUR.

» 2. *Pachyrhynchus Croesus*, R. OBERTHUR.

» 3. *Apriona punctatissima*, KAUP.

» 4, 5, 6. *Prosopocoelus Bruijnii*, ♂♂ ♀, R. OBERTHUR.



d. Apocrita pux

lenoch. sc

- 1 *Apogonia Sanghira*. *R. Oberthur*
- 2 *Pachyrhynchus Croesus*. *R. Oberthur*
- 3 *Apriona punctatissima*. *Kaup*
4. 5 6 *Prosopocoelus Bruijnu*, ♂ & ♀. *R. Oberthur*